

# Éric Zemmour : « Je suis le seul vote vital pour sauver la France et rebâtir la droite »

Le candidat de Reconquête ! assure ne pas croire aux sondages et dit sa certitude d'être au second tour.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
CHARLES SAPIN @csapin  
ET VINCENT TREMOLET DE VILLERS  
@vtremolet

**LE FIGARO. - Pourquoi vous êtes-vous porté candidat à la présidentielle ? Une partie des objectifs que vous poursuivez ont-ils déjà été atteints ?**  
ÉRIC ZEMMOUR. - Rien ne me destinait à être candidat aujourd'hui. Je faisais le même métier que vous. Les Français m'ont connu il y a bien longtemps. Je menais une vie risquée, j'étais souvent seul contre tous et je vivais sous protection policière, mais j'étais heureux. Pourtant, une inquiétude me taraudait et venait gâcher mon bonheur. J'avais le sentiment de comprendre ce qui allait arriver à notre peuple et d'être impuissant. Nous sommes des millions, et chaque jour plus nombreux, à avoir peur pour notre pays, pour la France que nous allons laisser à nos enfants. Alors, je suis candidat à l'élection présidentielle parce que je veux que la France reste la France. Je me suis présenté car je ne pouvais plus supporter la lâcheté des politiciens devant l'effondrement de notre école, l'invasion migratoire, le déclin des Français et notre économie. Si je ne gagne pas, si nous n'arrêtons pas cela, je crains que la France ne soit bientôt plus la France. Elle s'appellera encore la France, mais sera devenue un autre pays... Un pays déclassé, qui ne respecte plus sa propre culture, un pays à majorité musulmane, africaine, qui appartient à une autre civilisation. Je me suis présenté parce que j'ai un espoir : que les Français continuent leur glorieuse histoire, 1500 ans d'histoire chrétienne et européenne. Le 10 avril dans l'isolement : quel pays voulons-nous léguer à nos enfants ? À côté de l'enjeu que je viens d'évoquer, vous comprenez que l'union des droites n'est qu'un moyen. Il s'agit de réconcilier les électeurs des Républicains et du Rassemblement national qui aiment la France et sont aujourd'hui artificiellement séparés.

**Vous défendez l'union des droites. La droite est pourtant plus divisée que jamais. Les droites de Valérie Pécresse, Emmanuel Macron, Marine Le Pen et la vôtre sont-elles irrécyclables ?**  
Non, elles sont justement irréconciliables et je suis la solution à cette impasse. À mon bureau politique le lundi matin, se retrouvent côte à côte Philippe de Villiers, Marion Maréchal, Guillaume Peltier, Nicolas Bay, Stéphane Ravier, Gilbert Collard, Laurence Trochu, Jérôme Rivière et tant d'autres. Tous ces élus issus de partis rivaux, qui ne se parlaient pas, se réunissent désormais autour de moi. Les électeurs de droite ont donc le choix entre voter pour Valérie Pécresse, ou voter pour moi qui veux rassembler les droites pour la survie de la France. Veulent-ils vraiment donner leur vote à celle qui rejoindra Macron et Bayrou ? Je pense qu'ils ne le veulent pas. C'est pourquoi je lance un appel solennel aux électeurs de droite qui pensent encore voter pour Valérie Pécresse : Valérie Pécresse vous a déjà trahis en 2017 et en 2019. Elle va vous trahir dimanche prochain à 20 h 02 en ralliant Emmanuel Macron. Vous avez des enfants, parfois des petits-enfants. Que voulez-vous leur laisser ? C'est la question fondamentale qu'il faudra se poser dans l'isolement dimanche prochain. Vous avez grandi dans la France du général de Gaulle, dans celle de Georges Pompidou ou de Giscard. C'était une France tranquille, prospère, paisible. Chaque Français était fier d'être français. Puis vous avez vu le déclin de l'industrie, l'effondrement



ment de l'école, l'immigration de masse, l'appauvrissement des Français. Jamais votre génération n'a voulu tout cela, jamais vous n'avez cru que cela arriverait. Emmanuel Macron, c'est 2 millions d'étrangers légaux en plus, 1 800 agressions quotidiennes : à la fin de la lecture de cette interview, 50 Français innocents se seront fait agresser. Ne perdez pas votre voix pour lui. Macron me cible depuis son entrée en campagne, parce qu'il sait que je suis son seul adversaire. Je ne veux plus de cette violence, je ne veux plus d'enclaves étrangères, je refuse le déclin. Je veux défendre nos forces de l'ordre, protéger les victimes, relever la France. Je suis le seul candidat de droite : le seul vote utile à droite, c'est moi !

**Êtes-vous devenu un homme politique durant cette élection ?**  
Le basculement s'est-il réalisé à un moment précis ?  
Je ne serai jamais un politicien. Les médias pensent que c'est ma faiblesse. Le peuple pense que c'est ma force. Le propre des politiciens c'est de mentir, de ne dire que ce qui peut plaire et de s'arranger avec le réel. J'ai été toute ma vie et je reste pendant cette campagne celui qui dit le réel, parfois à mon détriment. J'ai accepté d'en payer le prix et de passer ma vie sous protection policière, pour dire tout haut ce que des millions de Français pensent tout bas. Je remarque néanmoins que je suis le seul à faire campagne, à croire en la politique comme moyen de continuer l'histoire de France : je ne réduis pas la

« Vous avez des enfants, parfois des petits-enfants. Que voulez-vous leur laisser ? C'est la question fondamentale qu'il faudra se poser dans l'isolement dimanche prochain », affirme Éric Zemmour.

FRANÇOIS BOUCHON / LE FIGARO

Le propre des politiciens c'est de mentir, de ne dire que ce qui peut plaire et de s'arranger avec le réel. J'ai été toute ma vie et je reste pendant cette campagne celui qui dit le réel, parfois à mon détriment

France à un catalogue de mesures. Allez regarder le meeting du Trocadéro : c'est le plus grand rassemblement de la campagne de 2022 ! J'y parle de la droite, de la France, de l'assimilation, de notre jeunesse et de nos aînés. Vous y verrez des larmes, beaucoup de joie, énormément d'amour de la France. Je défends une certaine idée de la France, je parle de la France aux Français dans chacune de mes interventions, dans chacun de mes discours, lors de chacun de mes meetings. La noblesse de la politique, c'est cela.

**Les sondages indiquent très nettement que vos positions sur l'Ukraine ont dénoté votre propre électoral. Regrettez-vous votre indulgence vis-à-vis de Vladimir Poutine et vos premières déclarations sur les réfugiés ?**  
Non, je ne crois pas que cela s'explique ainsi : ce ne sont pas mes positions qui expliquent cette baisse. Prenons deux exemples : Pécresse chute alors qu'elle s'est complètement alignée sur Emmanuel Macron. Au contraire, Marine Le Pen admire Poutine, elle est allée le voir à Moscou lui présenter son admiration et un semaine avant la guerre, elle disait partout qu'il n'envahirait jamais l'Ukraine. Aujourd'hui encore, elle doit rembourser un prêt auprès des oligarques russes. La différence ? Une partie des gens qui croient en moi ont eu peur de la généralisation de la guerre en Europe et pendant un temps, ils se sont dit qu'il ne fallait pas changer de capitaine en temps de guerre, malgré tous

leurs désaccords avec Emmanuel Macron. Je les invite à revenir sur leur choix, car l'avenir de la France est en jeu et Emmanuel Macron ne les protégera en rien. Les Français comprennent que les crises s'accumulent, mais ne s'annulent pas. Je suis le seul à penser à la fois à la fin du mois et à la fin de la France. L'Ukraine et la Russie seront toujours là dans vingt ans, une solution sera trouvée. Qu'en sera-t-il de la France, dans vingt ans ?

**Vous dites souvent que vous avez été mal compris, c'est-à-dire ?**  
J'ai passé ma vie à dire des vérités qui déplaisaient aux médias et aux politiciens. À chaque fois, cela a pris des années, mais j'ai souvent réussi à imposer ces vérités. Dans une campagne, tout va très vite et l'on n'a pas des années pour convaincre. Tout est mal interprété ou exploité par des adversaires politiques, surtout quand il s'agit de moi qui suis l'intrus au milieu des politiciens. Un mot sur les réfugiés ukrainiens : cela a pris du temps, mais les Français ont finalement compris que j'avais tenu une position responsable : aidons les réfugiés ukrainiens à s'installer là où ils veulent, en priorité en Pologne mais aussi en France, parce qu'ils sont chrétiens et européens, mais restons vigilants pour que des migrants d'autres nationalités ne profitent pas de ce couloir ouvert pour les Ukrainiens. Même chose sur les enfants handicapés, après des semaines de polémiques, j'ai reçu des milliers de témoignages de parents d'enfants handicapés

qui me remerciaient d'avoir dit la vérité qu'ils attendaient : oui, parfois les enfants ont besoin d'un enseignement spécialisé, et d'autres fois l'inclusion est une chance et fait des miracles. Il faut refuser l'idéologie !

**De quoi l'affaire McKinsey est-elle le nom ?**

L'affaire McKinsey est un scandale d'État. J'y vois trois scandales. Le premier : il s'agit de copinage et de renvoi d'ascenseur. Emmanuel Macron a fait travailler gratuitement une vingtaine de membres du cabinet McKinsey pendant sa campagne de 2017. Depuis, le montant des contrats entre l'État et les cabinets de conseils est passé de 300 millions à 1 milliard d'euros aujourd'hui. Cela s'appelle un renvoi d'ascenseur. Je me pose une question : pourquoi le parquet national financier n'ouvre-t-il pas une enquête ? Lui qui a été si prompt à réagir pour les costumes de François Fillon... Deuxième scandale : avec cette hausse spectaculaire, les Français sont volés trois fois. Une première fois, parce qu'ils paient avec leurs impôts des hauts fonctionnaires qui ne sont plus sollicités, puisqu'on leur préfère des cabinets de conseils. Une deuxième fois, parce qu'ils financent, toujours par leurs impôts, ces contrats astronomiques. Et enfin, une troisième, parce que ces groupes ne paient pas d'impôts chez nous. Troisième scandale : McKinsey est un cabinet américain et cela ne gêne vraisemblablement pas Emmanuel Macron d'offrir des informations précieuses sur la santé des Français, sur nos stratégies, voire sur notre défense, à un groupe américain. Ce n'est pas la première fois qu'Emmanuel Macron brade la souveraineté française au profit des États-Unis : je n'ai pas oublié que c'est lui qui a poussé François Hollande à vendre Alstom Énergie à l'américain General Electric. Je n'ai pas oublié non plus comment les Américains se sont moqués de lui dans l'affaire des sous-marins australiens. Emmanuel Macron doit répondre de ces atteintes à l'intérêt national.

**Si on ne vous élit pas, la France ne survivra pas, dites-vous. Donc c'est la fin de votre aventure politique ?**

Je dis qu'il y a urgence, oui. Je dis qu'il y a un compte à rebours démographique et que nous avons déjà trop tardé à réagir. Je dis qu'il faut relever la France et mettre un terme au déclin vite. Combien de temps allons-nous encore perdre ? Si je ne suis pas élu, ce sera donc la réélection d'Emmanuel Macron, c'est-à-dire 2 millions de nouveaux étrangers qui viendront en France, la délinquance de plus en plus violente, les policiers découragés, l'effondrement de l'école, de nouveaux impôts, une dette vertigineuse et bientôt une France africaine et islamisée. Mais c'est maintenant que tout se joue : les urnes sont encore vides, les Français n'ont pas encore voté, les sondages sont perdus. En 1995, ils se sont trompés, en 2002, ils se sont trompés, aux dernières régionales, ils se sont trompés. En 2016, tous les sondages donnaient Trump battu même la veille de l'élection. Il a gagné contre le pronostic des médias et des sondages. Je vous le dis, je serai au second tour ; dimanche, votez pour moi car je suis le seul vote vital pour sauver la France et le seul vote utile pour rebâtir la droite. Les Français qui veulent changer le paysage politique et qui veulent un vrai affrontement entre la ligne d'Emmanuel Macron et la mienne, doivent voter pour moi le 10 avril. Nous aurons enfin le vrai débat que la France mérite. ■

**RETROUVEZ DEMAIN :**  
Valérie Pécresse